

Sur les traces des derniers rhinocéros de SUMATRA

Way Kambas. Sud de Sumatra. Ici, au sein d'une forêt inondée de plaine, exploitée dans les années 1970, mais délaissée depuis et devenue parc national, vivent une poignée de rhinocéros de Sumatra, l'un des mammifères les plus rares de la planète. L'un des plus fascinants aussi. Ce matin, nous avons embarqué à bord d'un petit bateau qui, au fil des bras de rivière, nous a déposé, avec les cinq hommes du RPU (L'unité de patrouille rhinocéros), au cœur de la forêt.

Nous voilà plongés au cœur de cet Eden vert, pour les cinq jours que dure une patrouille ici. Aidés de machettes, les hommes du RPU ouvrent le chemin dans l'entrelac de lianes et de buissons qui obstruent le sous-bois, relativement lumineux du fait de l'absence de très gros arbres, abattus pour le commerce du bois il y a trente ans. Les concertos enivrants des siamangs se faisant écho d'un groupe familial à un autre, nous accompagnent, alors que nous pénétrons plus en avant dans cette jungle. Sur le sol boueux, entre les feuilles mortes, des armadas de sangsues guettent notre passage pour nous assaillir et pomper quelques millilitres de notre sang. Je ne peux m'empêcher d'avancer les yeux rivés au sol, effarée par l'abondance de ces créatures rampantes, qui se tortillent à l'idée d'un bon repas. Une pause. Le temps d'avaler quelques gorgées d'eau pour compenser les litres de sueur qui s'écoulent de notre corps, peu habitué à cette atmosphère étouffante et moite. Rosdi vérifie les coordonnées GPS et nous repartons, guidés par la boussole. Soudain, tout le monde s'arrête et sort décimètre, carnet et stylos. Devant nous, une trace de rhinocéros imprimée dans la boue. Elle est soigneusement mesurée et localisée à l'aide du GPS. Ainsi, l'équipe répertorie chaque trace car chaque rhinocéros possède une empreinte de pas qui lui est propre, comme une signature, et peut faire une estimation de la population de l'animal dans la zone. C'est essentiel pour le programme de sauvegarde de l'espèce, surtout quand on sait qu'il ne reste que 100 à 250 individus sur l'île de Sumatra et de 125 à 150 en Malaisie. Si la déforestation représente une menace pour la survie du rhinocéros de Sumatra, c'est surtout le braconnage pour ses deux cornes qui a failli le faire rejoindre la déjà trop longue liste des espèces disparues de la main de l'homme. Mais c'était sans compter sur la volonté, la pugnacité et l'engagement d'une poignée d'hommes, basés dans les parcs nationaux de Way Kambas au sud est et de Bukit Barisan selatan, au sud ouest de l'île de Sumatra. Le projet des patrouilles du RPU (Rhino protection Unit) a été mis en place avec le soutien de l'International Rhino Foundation et la collaboration des parcs nationaux indonésiens. Il consiste en 14 équipes de 4 personnes qui, inlassablement, parcourent les parcs, pour traquer les braconniers en forêt, faire un suivi éco-éthologique des populations de rhinocéros et remonter les filières de trafic au sein du pays. Depuis 1997, 4 crânes de rhinocéros ont été retrouvés en forêt ainsi qu'un rhinocéros venant tout juste d'être tué et dont les cornes avaient été coupées et un grand nombre de pièges, de fusils et de trophées de rhinocéros, de tigres et d'éléphants ont été confisqués ainsi que plusieurs tronçonneuses car le RPU se fait un devoir de lutter également contre la déforestation illégale à l'intérieur des parcs nationaux. Une activité illicite très répandue en Indonésie. Les cornes de rhinocéros sont très recherchées pour leur soi-disant propriétés d'ordre pharmaceutiques, en particulier par les communautés chinoises installées en Indonésie, mais ce sont aussi des commandes passées à des braconniers, via un trafiquant, pour le compte d'individus localisés en



Chine. Comme l'espèce est très rare, et ses cornes très petites, la poudre en est d'autant plus chère au kilogramme.

Depuis 2000 cependant, le braconnage semble avoir baissé, selon les patrouilles du RPU et plus aucun piège ou dépouille n'a été trouvé. Mais le combat ne s'arrête pas pour autant, il faut patrouiller, encore et toujours, monter que le RPU veille, ne jamais baisser la garde. Cela est d'autant plus difficile que le terrain est très accidenté et montagneux dans le parc national de Bukit Barisan Selatan, ce que nous avons compris très vite, lorsque nous avons suivi une autre patrouille dans ce deuxième parc. Ici, le paysage est tout autre, des arbres titanesques, aux immenses racines contrefort jalonnent la forêt encombree de lianes et d'épiphytes. Une véritable forêt cathédrale. Les dénivelés sont par contre très importants et à y regarder de plus près, on peut se demander comment font les rhinocéros pour ce déplacer dans ces pentes abruptes quand nous y arrivons difficilement sans glisser et tomber. Courts sur pattes, ils sont ici, pourtant à l'aise, tout comme les éléphants dont nous voyions régulièrement des traces. Cette nuit, alors que nous installons notre campement, deux simples bâches, l'une posée au sol, l'autre tendue au dessus de nos têtes, nous avons découvert une superbe empreinte de tigre toute fraîche. La grande faune est ici insaisissable, mais néanmoins bel et bien présente. De rhinocéros, nous n'en verrons aucun pendant ces deux périodes passées à crapahuter en forêt, même si une autre patrouille, partie en même temps que nous, mais dans une autre direction, aura, elle, la chance d'observer longuement une femelle prenant son bain de boue quotidien. A Way Kambas, cependant, de vastes enclos de 10 hectares de forêt chacun, en plein cœur du parc national, abritent quatre rhinocéros, dont deux, sauvages, étaient sortis de la forêt, pour des raisons non élucidées, et faisaient, de fait, des cibles faciles pour d'éventuels braconniers.

Au Sumatran Rhinoceros Sanctuary, ils font partie d'un programme de reproduction qui vise, si succès il y a, à renforcer les populations sauvages des deux parcs nationaux du sud de l'île. En attendant, ces journées passées avec le RPU dans les deux parcs nationaux nous ont montré qu'avec de la volonté, un soutien politique au niveau des parcs nationaux et des moyens, il était possible de protéger et probablement, sauver une espèce. Une belle leçon d'espoir pour les rhinocéros de Sumatra, mais aussi pour toutes les autres espèces d'Indonésie et d'ailleurs, sur le fil de l'extinction à cause de la déforestation et du braconnage.

Emmanuelle GRUNDMANN
Photos : Cyril RUOSO



LETRE 2012, 47 (2012)